

# Savoir

Outaouais

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

Volume 5, numéro 1 • Hiver 2005



**JEAN VAILLANCOURT**

**NOUVEAU RECTEUR DE L'UQO**

# Savoir

## Outaouais

### Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec en Outaouais

Volume 5, numéro 1 – Hiver 2005

Savoir Outaouais est publié trois fois par année par la Direction des communications et du recrutement de l'Université du Québec en Outaouais. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQO, de même qu'aux diverses instances universitaires.

#### Tirage

19 000 exemplaires

**Rédactrice en chef** France Fouquette  
**Vente publicitaire** Yves Melanson  
**Comité d'orientation** Claude Boudreau  
Jean-Claude Desruisseaux  
Pierre Roberge  
**Rédaction** Patrice Bergeron  
Annie Bissonnette  
Jean-François Carrier  
France Fouquette  
André Magny  
Andrée Proulx  
**Révision** François Thibeault

**Design graphique** Denis LaPointe  
**Photographe** Sylvain Marier  
Denis LaPointe

#### Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1496-0621

La rédaction de **Savoir Outaouais** laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

#### Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne  
Numéro de convention 40062974

**Savoir Outaouais**  
Université du Québec en Outaouais  
Direction des communications et du recrutement  
283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Courriel : savoir@uqo.ca

#### ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir  
le magazine **Savoir Outaouais**?  
Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui!

#### CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez? Faites-nous parvenir  
votre nouvelle adresse sans délai!

#### DIPLÔMÉS

Par téléphone : (819) 595-3915 ou 1 800 567-1283, poste 3915  
Par courriel : diplomes@uqo.ca

#### AUTRES ABONNÉS

Par téléphone : (819) 595-3842 ou 1 800 567-1283, poste 3842  
Par télécopieur : (819) 595-3830  
Par courriel : savoir@uqo.ca

 **Université  
du Québec  
en Outaouais**

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

### Entretien avec Jean Vaillancourt



### Dossier innovation De la création à l'innovation



### Portrait - professeur Jean-Pierre Deslauriers: L'appétit du savoir



### Portrait André-Jean Pelletier: 30 ans de gestion académique



### Portrait - diplômé Francine Fillion: Une leçon de courage



### Encart spécial Catalogue des finissants de l'ÉMI

#### À propos :

Votre opinion façonnera	
le <i>Savoir</i> de demain	3
L'UQO en bref	4
Nouvelles de la Fondation	20
Bulletin des diplômés	22



## VOTRE OPINION FAÇONNERA LE SAVOIR DE DEMAIN



Le *Savoir Outaouais* en est à sa cinquième année d'existence. Bien que cette publication ait évolué au cours de ces années et qu'elle ait remporté deux distinctions nationales, il nous semblait approprié, après 12 parutions, de faire une évaluation en profondeur du magazine. Par un sondage mené à l'automne 2004 auprès des 3 500 abonnés du magazine, l'équipe de rédaction voulait s'assurer que le *Savoir Outaouais* répondait encore aux objectifs de l'Université et aux attentes des lecteurs. Vous avez été nombreux à remplir le questionnaire et à nous faire part de votre opinion. Merci!

L'étape de compilation des résultats entamée, nous sommes déjà à même de constater que 80 % des répondants lisent régulièrement le magazine et que 86,8 % des abonnés ont un degré d'appréciation élevé ou très élevé du magazine dans son format actuel. De plus, 76,6 % des répondants sont d'avis que le magazine contribue beaucoup ou énormément à l'image de l'UQO. Dans cette ère de changements technologiques, on constate également que près de 40 % des répondants aimeraient voir naître une version électronique du magazine, bien que 61 % d'entre eux désirent continuer de recevoir la version papier seulement. En somme, le degré de satisfaction générale est assez élevé, mais il y a toujours place à l'amélioration.

Soyez assurés que tous vos commentaires se sont rendus à bon port. Grâce à l'information recueillie, nous serons en mesure d'améliorer le contenu et le design du magazine *Savoir Outaouais* pour faire rayonner davantage le savoir en Outaouais et mieux répondre à vos attentes. Nous serons également bien outillés pour explorer de nouvelles possibilités concernant la fréquence des parutions et la formule d'abonnement du magazine.

Bien que ce sondage nous permettra de *rajeunir* le *Savoir Outaouais* pour les prochaines années, je vous invite en tout temps à me faire part de vos commentaires et suggestions à l'adresse [savoir@uqo.ca](mailto:savoir@uqo.ca). Le magazine de l'Université du Québec en Outaouais devra rester

souple pour s'adapter aux besoins de la communauté universitaire. À titre d'exemple, c'est avec plaisir que le magazine a collaboré avec l'École multidisciplinaire de l'image pour présenter et diffuser le catalogue des finissants de l'ÉMI 2005 à l'intérieur du présent numéro.

À l'aube de ses 25 ans, l'UQO se trouve à une nouvelle étape de son développement. Elle a beaucoup gagné en maturité au cours des dernières années, notamment avec la multiplication des instances de recherche, la création de nouveaux programmes de cycles supérieurs et la construction du Centre de recherche en technologies langagières. L'arrivée en poste d'un nouveau recteur à cette période charnière de l'histoire de l'UQO donnera lieu à la réalisation de nombreux développements tout aussi importants au cours des prochaines années. D'ailleurs, ne manquez pas de lire, dans ce numéro, l'entrevue avec Jean Vaillancourt. Il nous livre, dans cet entretien, un aperçu de ses objectifs et de ses priorités pour la durée de son mandat de recteur jusqu'en 2010.

Il y a une chose, toutefois, qui ne changera pas pour les années à venir : le magazine *Savoir Outaouais* compte bien demeurer un des moyens privilégiés pour informer la population de l'Outaouais des grandes réalisations de l'UQO et des accomplissements des membres de la communauté universitaire, tant parmi le personnel que les étudiants et les diplômés.

Bonne lecture!

France Fouquette  
rédactrice en chef

## NOMINATIONS

### JEAN VAILLANCOURT, NOUVEAU RECTEUR DE L'UQO

Depuis le 30 janvier 2005, l'Université du Québec en Outaouais a un nouveau recteur : Jean Vaillancourt. Bien connu de la communauté universitaire et du milieu scientifique, M. Vaillancourt se dit très enthousiaste face à ce nouveau défi.

Détenteur d'un doctorat ès sciences de l'Université Carleton, il a été professeur de mathématiques à l'Université de Sherbrooke, où il a également assumé les fonctions de vice-doyen de la Faculté des sciences de 1997 à 2001. C'est en décembre 2001, qu'il s'est joint à l'équipe de l'UQO au poste de doyen de la recherche. En plus de faire preuve d'un engagement soutenu dans la gestion universitaire, Jean Vaillancourt demeure un chercheur actif dans le domaine des processus aléatoires. Il fait d'ailleurs partie, depuis sa nomination comme recteur de l'UQO, du groupe très sélectif des recteurs d'universités canadiennes qui détiennent une subvention à la découverte pendant leur mandat.

Le mandat de M. Vaillancourt se poursuivra sur une période de cinq années, soit jusqu'en janvier 2010. Il succède ainsi à Francis R. Whyte qui a occupé le poste de recteur de l'UQO de janvier 1995 à janvier 2005.

### PIERRE ROBERGE ÉLU VICE-PRÉSIDENT DU C.A. DE LA FÉDÉRATION DES CÉGEPS

Le vendredi 22 octobre dernier, à l'occasion de l'Assemblée générale des représentants des collèges, les membres du conseil d'administration de la Fédération des Cégeps ont été élus pour le mandat 2004-2005.

Aux côtés de Maurice Carrier, directeur général du Cégep Limoilou qui a été réélu à la présidence du conseil, on retrouve Pierre Roberge, président du conseil d'administration de *Heritage College* et directeur de la Fondation de l'UQO, au poste de vice-président, ainsi que Gaëtan Boucher, dont le mandat de président-directeur général de la Fédération a été unanimement renouvelé pour 5 ans.

### UNE 2<sup>e</sup> PLACE POUR L'UQO AU SYMPOSIUM EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

La délégation en relations industrielles et en ressources humaines de l'UQO a récolté trois podiums dans le cadre d'une compétition au cours de laquelle s'affrontaient les universités de l'est du Canada. Au classement général, l'Université du Québec en Outaouais a récolté la deuxième position, perdant la première de justesse.

Le Symposium en gestion des ressources humaines, qui se déroulait à Gatineau en novembre dernier, rassemblait les équipes de l'Université McGill, l'Université Concordia, l'École des hautes études commerciales de Montréal, l'Université Laval, l'Université du Québec à Chicoutimi, l'École des sciences de gestion de l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Sherbrooke et l'UQO.

## ÉVÉNEMENTS

### COLLOQUE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL À L'UQO

Plus de 170 personnes ont assisté au colloque *L'Outaouais au carrefour des modèles de développement* qui se déroulait à l'UQO le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

Organisé par la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités, le Centre de recherche sur le développement territorial, la Conférence régionale des élus de l'Outaouais, Développement économique Canada et le Programme de maîtrise en développement régional, le colloque avait pour but de rassembler les acteurs pour réfléchir sur les enjeux importants du développement pour l'Outaouais et favoriser l'échange entre l'UQO et le milieu.

Les sujets portant sur la gouvernance, le développement économique et les relations rurales-urbaines ont suscité beaucoup de discussions parmi les participants. On y trouvait des représentants des secteurs communautaire, gouvernemental et privé, des étudiants, des chercheurs ainsi que des professeurs.

### CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Le 27 janvier dernier, la communauté universitaire de l'UQO a rendu un hommage touchant au recteur sortant Francis R. Whyte. Près de 150 employés de l'Université sont venus lui serrer la main et le remercier personnellement pour ses dix années de dévouement et de travail acharné pour assurer le développement de l'UQO et de l'Outaouais.

Après la présentation d'une vidéo faisant un survol des « années Whyte » et de trois témoignages de collègues, M. Whyte a reçu une toile signée par Jean-François Provost, artiste peintre renommé et diplômé de l'UQO, et un album photo en guise de souvenirs. Visiblement ému par tous les témoignages, il s'est par la suite adressé aux gens présents en les remerciant, ainsi que tout le personnel de l'UQO, d'avoir travaillé avec lui à la construction de l'Université au cours de la dernière décennie.

Il ne s'agit toutefois pas d'un départ définitif puisque, après une année de ressourcement, M. Whyte sera de retour à l'UQO pour enseigner au Département d'études langagières.

Sur la photo : Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Hélène Grand-Maître, vice-rectrice à l'administration et aux ressources, Francis Whyte et Micheline Bondu, secrétaire général, autour de la toile de Jean-François Provost.





Sur la photo : Benoît Pelletier, Roch Cholette, Francis R. Whyte, Anick Shooner (architecte), Yves Ducharme et Marcel Proulx.

Sur la photo, de gauche à droite : M. Dennis R. Simo, recteur de l'UNAPEC; M. Francis R. Whyte, recteur de l'UQO; cinq diplômés de l'UNAPEC; M. Adams Blackwell, ambassadeur du Canada en République dominicaine, et M. Opinio Alvarez, président de l'UNAPEC.

### PREMIÈRE COHORTE DE DIPLÔMÉS EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le recteur de l'UQO, Francis R. Whyte, a assisté avec grande fierté, le 8 décembre dernier, à la Collation des grades de la première cohorte de diplômés de la maîtrise en gestion de projet issue de l'entente signée entre l'UQO et l'Universidad APEC (UNAPEC) de Santo Domingo, en République dominicaine.

Signé en 2001, le protocole d'entente a permis d'offrir dès l'automne 2002 le programme de maîtrise en gestion de projet à quelque 25 étudiants de l'UNAPEC. Deux professeurs du Département des sciences administratives de l'UQO, Alain Albert et Réjean Lefebvre, ont largement participé aux activités d'enseignement offertes à l'UNAPEC dans le cadre de ce programme.

La cérémonie s'est déroulée, notamment, en présence de l'ambassadeur du Canada en République dominicaine, M. Adams Blackwell. Une vingtaine d'étudiants ont reçu leur diplôme à cette occasion. Notons que trois étudiants inscrits à la maîtrise en gestion de projet à l'UQO ont profité de cette entente pour aller suivre un cours à l'UNAPEC au cours des deux années du programme.

Devant le succès des diplômés de la première cohorte, les deux partenaires discutent actuellement de la possibilité d'offrir à nouveau le programme dès l'automne 2005.



### DÉBUT SYMBOLIQUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU CRTL

Il faisait un froid glacial pour la traditionnelle pelletée de terre marquant le début des travaux de construction du Centre de recherche en technologies langagières (CRTL). Cela n'a toutefois pas découragé les quelque 60 personnes qui ont bravé le froid, le 20 janvier dernier, pour assister à cet événement.

Parmi les dignitaires présents, il y avait M. Benoît Pelletier, ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux affaires autochtones et ministre responsable de l'Outaouais, M. Marcel Proulx, député fédéral de Hull-Aylmer, M. Roch Cholette, député provincial de Hull, et M. Yves Ducharme, maire de la ville de Gatineau.

Le recteur, Francis R. Whyte, a profité de cette occasion pour rappeler l'importance de ce centre de recherche pour le développement de l'Université.

Rappelons que le CRTL est le fruit d'une collaboration entre l'UQO, le Bureau de la traduction du Canada et le Conseil national de recherches Canada, principaux partenaires de recherche, et les partenaires suivants : Industrie Canada, ministère du Développement économique et régional et de la Recherche du Québec, Développement économique Canada, Association de l'industrie de la langue et Corporation de développement économique de la ville de Gatineau.

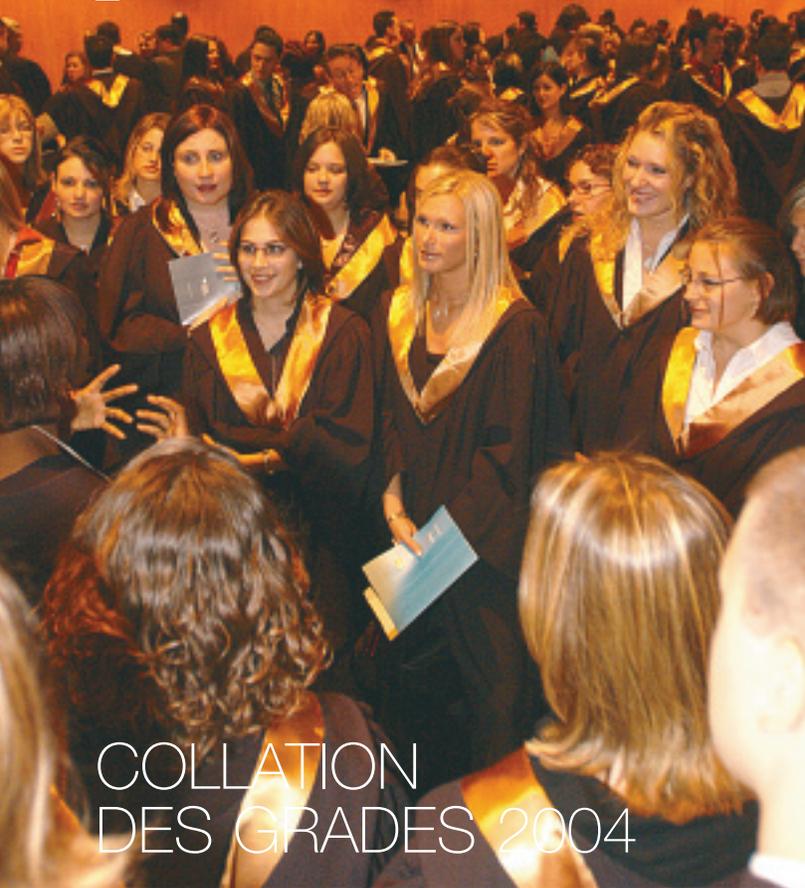
### DE NOUVELLES INFRASTRUCTURES POUR LE LABORATOIRE DE CYBERPSYCHOLOGIE

Le Laboratoire de cyberpsychologie de l'UQO aura bientôt une salle de réalité virtuelle grâce à la contribution financière du ministère du Développement économique et régional et de la Recherche du Québec.

Le 21 janvier dernier, le recteur Francis R. Whyte, M. Benoît Pelletier, ministre responsable de l'Outaouais, et M. Roch Cholette, député de Hull, ont pris la parole pour souligner cette importante contribution qui permet de donner un essor additionnel aux travaux en cours.

Le professeur Bouchard en a profité pour expliquer plus en détails la particularité de la recherche qui se fait à l'UQO dans ce domaine et qui propulse l'Université au rang des chefs de file à l'échelle mondiale dans l'application de la réalité virtuelle en psychologie clinique.

Sur la photo : Patrice Renaud, Benoît Pelletier, Roch Cholette, Stéphane Bouchard et Francis R. Whyte.



## COLLATION DES GRADES 2004

### PARTICIPATION RECORD À LA COLLATION DES GRADES 2004

Il y avait de la fierté dans l'air au Palais des congrès de Gatineau, le 23 octobre dernier, mais il y avait surtout beaucoup de monde ! Plus de 520 personnes ont reçu un diplôme universitaire à cette occasion, ce qui représente une participation record de diplômés à cet événement. La Collation des grades revêtait également une signification tout à fait spéciale du fait que c'était la dernière fois que le recteur Whyte présidait cette cérémonie. C'est donc avec une certaine émotivité qu'il s'est adressé aux diplômés et à leurs invités.

### FAITS SAILLANTS DE LA COLLATION DES GRADES 2004 :

#### ATTRIBUTION DES MÉDAILLES ACADÉMIQUES DE LA GOUVERNEURE GÉNÉRALE

##### Médaille d'argent (programmes de baccalauréat)

Lauréate : **Roxane Kouassi**,  
étudiante en informatique

##### Médaille d'or (programmes de maîtrise)

Lauréate : **Natascha Masing**,  
étudiante à la maîtrise  
en gestion de projet (sans mémoire)

#### ATTRIBUTION DU PRIX DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC

Le Prix du Lieutenant-gouverneur du Québec souligne l'engagement social et communautaire d'un étudiant tout au long de ses études universitaires.

Lauréate : **Nathalie Mc Sween**,  
étudiante à la majeure en science politique



#### ATTRIBUTION DE DEUX PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT

Les Prix d'excellence en enseignement sont destinés à un membre du corps professoral et à une personne chargée de cours qui, au cours de la dernière année, se sont distingués par leurs qualités pédagogiques et par leurs préoccupations vis-à-vis de la qualité de la formation des étudiants. Cette année, les lauréats sont :

**Christiane Melançon**,  
professeure au Département d'études langagières  
**Gérald Lanoix**,  
chargé de cours

#### CINQ EMPLOYÉS DE L'UQO ONT REÇU UN DIPLÔME

**Lucille Ouellette**,  
technicienne au Département des relations industrielles  
- maîtrise en éducation (concentration andragogie),  
**Haoua Sbahi**,  
secrétaire au Département des sciences  
administratives - certificat d'initiation  
à la rédaction professionnelle,  
**Carolle Moyneur**,  
technicienne au Département des sciences comptables  
- certificat en administration,  
**Mladen Suletic**,  
technicien au Service des technologies de l'information  
- certificat en informatique,  
**Michèle Beaudoin**,  
professionnelle au Décanat des études  
- diplôme d'études supérieures spécialisées  
en intervention interculturelle.

#### NOMBRE TOTAL DE PERSONNES DIPLÔMÉES

Cette année, 1 463 étudiants ont reçu un diplôme, dont 1 205 au premier cycle et 258 aux cycles supérieurs, ce qui porte à plus de 26 178 le nombre de diplômes délivrés à ce jour par l'UQO.

**Pour plus d'information, consultez le site Web [www.uqo.ca/collation](http://www.uqo.ca/collation).**



# SIGNETS

## **SORTIR L'AFRIQUE DU GOUFFRE DE L'HISTOIRE**

C'est le titre du plus récent ouvrage rédigé par Yao Assogba, professeur au Département de travail social et des sciences sociales de l'UQO, et publié aux Presses de l'Université Laval. Dans sa préface, Célestin Monga, économiste principal à la Banque Mondiale, écrit : « ... il (Yao Assogba) nous offre dans cet ouvrage une anatomie de l'incompétence des élites (ce qu'il appelle « l'impérite et le cynisme des dirigeants africains »), qui se transforme parfois en démission collective. Ce faisant, il démonte les mécanismes du bricolage oppressif qui maintient efficacement l'Afrique Subsaharienne dans le noir depuis quatre siècles. »

## **ALTERMONDIALISATION, DÉVELOPPEMENT ET DÉMOCRATIE : LA CONTRIBUTION DES ORGANISATIONS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE (OCI)**

ET

## **LE SUD... ET LE NORD DANS LA MONDIALISATION : QUELLES ALTERNATIVES?**

Ces deux ouvrages lancés par la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités (CRDC) et le Centre d'études et de recherche en intervention sociale viennent illustrer la conférence tenue à l'UQO en septembre 2004. Les auteurs Louis Favreau, titulaire de la CRDC et professeur au Département de travail social et de sciences sociales de l'UQO, Gérald Larose, professeur au Département de travail social de l'UQAM, et Abdou Salam Fall, chercheur à l'Institut fondamental d'Afrique Noire à Dakar, y soulèvent des questions clés autour du thème central de la mondialisation.

## **LA MIGRATION DES JEUNES. AUX FRONTIÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS**

Yao Assogba et Lucie Fréchette, tous deux professeurs au Département de travail social et des sciences sociales de l'UQO, ont collaboré à cet ouvrage collectif réalisé sous la direction de Patrice Leblanc, professeur au Département des sciences du développement humain et social de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, et de Marc Molgat, professeur à l'École de travail social de l'Université d'Ottawa. On y présente des thèmes tels que le rapport à l'espace et au temps, le phénomène de migration, l'insertion professionnelle, la construction identitaire ou la mobilité géographique chez les jeunes québécois de 20 à 34 ans.

## **LE POINT SUR LES VALEURS DES JEUNES**

Le professeur Yao Assogba a également apporté son expertise à ce tout nouvel ouvrage collectif qui vient de paraître aux Presses de l'Université du Québec sous la direction de Gilles Pronovost et de Chantal Roy, professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le professeur Assogba a écrit le premier chapitre de cet ouvrage dans lequel il présente l'état des études sur les valeurs des jeunes dans le monde. Il y aborde la notion de valeur, l'historique des études contemporaines sur les valeurs, ainsi que des enquêtes européennes et internationales. De plus, il apporte une explication de l'évolution des valeurs et présente des études portant sur les valeurs au Québec.

## **FORMER DES ENSEIGNANTS RÉFLEXIFS**

Cet ouvrage, rédigé par Jean-Pierre Legault, chargé de cours au Département des sciences de l'éducation de l'UQO, est paru aux Éditions Logiques plus tôt en 2004. Le lecteur y trouvera une description et une analyse des différentes dimensions du métier d'enseignant, un aperçu de la recherche sur la réflexion des enseignants, une synthèse des diverses conceptions de la réflexion et une clarification de certains concepts clés, une introduction à quelques modèles de réflexion issus de la littérature et une présentation d'outils pratiques facilitant sa réflexion sur des aspects de son enseignement.

## **LES MANIES DE MAUDE**

Rendu célèbre par ses livres destinés tant aux enfants qu'aux parents et aux éducateurs, Jean Gervais, professeur au Département de psycho-éducation et de psychologie de l'UQO, vient d'ajouter un onzième titre à sa collection *Dominique : Les manies de Maude*, qui vient de paraître chez Boréal. Dans ce nouvel ouvrage, Jean Gervais aide enfants, parents et éducateurs à comprendre la nature et les effets causés par le syndrome de Gilles de la Tourette.

## **POUR MIEUX COMPRENDRE LE PARTICIPE PASSÉ**

Georges Farid, professeur au Département d'études langagières de l'UQO, est l'auteur de cet ouvrage, auquel ont également collaboré sa collègue Christiane Melançon ainsi que Monique Bisson, conseillère-linguiste. Ce volume se distingue par le fait qu'il ne tient rien pour acquis et explique, dans les moindres détails, tout ce qu'il faut savoir sur le participe passé. Publié aux Éditions Nouvelles ASMS et disponible chez tous les libraires en région, cet ouvrage est non seulement un document de référence, mais aussi un livre d'exercices.

## **SEGMENTACIÓN DE MERCADOS, ASPECTOS ESTRATÉGICOS Y METODOLÓGICOS**

Jean-Pierre Lévy Mangin, professeur au Département des sciences administratives de l'UQO, est co-auteur, avec Eduardo Picón Prado, de l'Université de Salamanque, et Jesús Varela Mallou, de l'Université de Saint Jacques de Compostelle, en Espagne, du livre *Segmentación de Mercados, aspectos estratégicos y metodológicos*. Cet ouvrage spécialisé vient tout juste d'être publié chez Prentice Hall International de Madrid et le Financial Times de Londres (série conjointe). Le livre développe les stratégies nécessaires aux entreprises pour triompher dans l'environnement compétitif au sein duquel elles se débattent.



ENTRETIEN

AVEC

**JEAN VAILLANCOURT**

DEPUIS LE 31 JANVIER 2005, JEAN VAILLANCOURT EST LE NOUVEAU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS. DANS LE CADRE D'UNE ENTREVUE RÉALISÉE EN JANVIER, IL A ACCEPTÉ DE NOUS FAIRE PART DE SES OBJECTIFS ET DE SES PRIORITÉS.

**M. Vaillancourt, maintenant que vous êtes à la barre de l'UQO, quelles sont vos priorités pour les cinq prochaines années ?**

La première priorité consiste sans contredit en notre besoin de parfaire la programmation aux cycles supérieurs dans tous les champs disciplinaires. Nous n'avons, actuellement, que des programmes de doctorat dans trois disciplines, soit en sciences de l'éducation, en psychologie et en relations industrielles. Pourtant, notre corps professoral possède toutes l'expertise requise pour exercer les tâches d'encadrement dans une multitude d'autres domaines.

Un développement important à ce niveau aura des répercussions majeures, tant sur les budgets de base de l'UQO que sur le financement direct et indirect de la recherche. Plus encore, cela influencera l'atmosphère dans laquelle nous allons tous œuvrer ici à l'UQO. La présence de nombreux étudiants au doctorat et à la maîtrise sur un campus universitaire y crée une dynamique intellectuelle qui est propre à cet ordre d'enseignement. Elle permet également aux professeurs de bénéficier d'emblée de la présence de personnes hautement qualifiées essentielles à la mise en place de grands projets de développement collaboratif ainsi que d'infrastructures de transfert d'expertises vers le milieu. C'est sans contredit le plus grand besoin de l'UQO actuellement.

**Quelle est votre vision sur le plan des cours offerts en région, comme par exemple à Mont-Laurier, à Saint-Jérôme et à Maniwaki ?**

Dans le cas de l'offre de cours en région, je pense qu'il y a deux points importants à mentionner. Le premier : l'UQO poursuit sa mission de desservir le territoire tout entier. L'Outaouais compte une population d'environ 100 000 personnes qui habitent à l'extérieur de la municipalité de Gatineau. Ces gens ont des besoins de formation universitaire qu'il est important de satisfaire. C'est également une population qui, dans certains secteurs, a un taux de croissance significatif. Je pense à la population de Saint-Jérôme où l'UQO est déjà installée. Cette ville constitue un endroit stratégique pour développer des activités de manière plus soutenue. Il s'agit certainement d'une priorité pour l'UQO pour les années à venir.

Le deuxième point est de poursuivre les efforts faits jusqu'à maintenant par l'Université pour assurer que l'offre de cours en région réponde à la fois aux exigences académiques et à celles de saine gestion à laquelle nous devons veiller. Il est certain qu'il faudra que la demande soit forte et qu'elle soit soutenue dans le temps.

### Quelle est votre position sur l'offre de cours en anglais ou dans une autre langue ?

C'est une question très délicate qui fait l'objet d'un moratoire à l'heure actuelle au conseil d'administration. L'UQO est une université francophone. Cela fait clairement partie des énoncés d'orientation de notre université. Il faut garder en tête que l'UQO est une université à vocation générale. C'est donc une université qui doit répondre aux besoins de la région et de la province, mais également aux exigences du développement d'une économie qui devient de plus en plus internationale. Il faut donc tenir compte de cette réalité dans nos activités de formation.

Aussi, il ne faut pas oublier que l'UQO a pour ambition de former des professionnels compétitifs sur le marché du travail de demain, et ce, à tous les niveaux, que ce soit au premier, au deuxième ou au troisième cycle. Cet objectif doit également être atteint dans le contexte financier actuel, qui est assez difficile. Alors, il ne faut pas prendre de décisions à la légère. Elles pourraient gêner nos capacités de remplir notre obligation de saine gestion.

Ceci dit, en marge du débat qui se poursuit actuellement au sein des instances, le conseil d'administration de l'UQO doit se pencher sur la création d'une politique linguistique à la demande du gouvernement provincial. Cette politique nous éclairera certainement lorsque nous devrons donner des réponses dans le cadre de l'offre de cours dans une autre langue que le français.

### Issu du domaine des sciences, vous êtes vous-même un chercheur encore actif. Quelle importance accorderez-vous au développement de la recherche à l'UQO et quels domaines seront privilégiés à court terme ?

En milieu universitaire, la contribution collective à l'avancement du savoir dans des créneaux de force constitue la couleur dominante d'une image de marque pour l'établissement. Le plan stratégique de la recherche à l'Université identifie d'ores et déjà sept créneaux majeurs. La première opportunité d'appuyer certaines priorités de recherche sera le créneau de la campagne majeure de financement de la Fondation qui sera lancée tôt en 2006. Plusieurs nouvelles chaires de recherche seront créées en partenariat avec le milieu.

Par ailleurs, cet automne, nous avons identifié un certain nombre de projets d'infrastructures physiques, telles que des laboratoires et des installations majeures d'équipement, qui vont faire l'objet de développement au cours des cinq prochaines années. Les plus importantes seront en biologie et en sciences et technologies de l'information et des communications, mais il y en aura également en sciences humaines. Cet exercice a permis d'identifier des opportunités, non seulement pour mieux équiper les professeurs de l'Université et les chercheurs qui collaborent avec eux, mais également pour développer le campus.

Finalement, plusieurs projets ont été mis de l'avant à l'été et à l'automne 2004 pour développer davantage la recherche en partenariat avec le milieu. Je suis certain que cette avenue constituera la clé du développement d'initiatives novatrices majeures au cours des cinq prochaines années.

### Où se situe la réalisation du projet de campus unique à Gatineau dans vos priorités ?

Ce grand rêve demeure la cible ultime à plus long terme, une cible qu'il faudra atteindre par étapes si on veut demeurer réaliste. Le Centre de recherche en technologies langagières est le premier pas qui nous rapproche de ce campus unifié. D'autres projets sont en marche actuellement pour concrétiser ce dossier.

Toutefois, à plus court terme, le développement d'infrastructures physiques permanentes en région est, à mes yeux, un objectif qui représente aussi des enjeux stratégiques importants pour l'avenir de notre établissement. Il y a actuellement une opportunité qui est mise en évidence par des développements d'autres universités à Laval et dans le sud des Laurentides. Nous avons tout intérêt à travailler de ce côté assez rapidement.

### Selon vous, quels seront les plus grands défis auxquels vous aurez à faire face ?

Le redressement du budget dans un contexte d'expansion majeure de nos activités académiques, contexte qui nous est unique au Québec en ce moment, constitue sans contredit le plus grand défi à relever à moyen terme.

Toutefois, ce qui représente un défi beaucoup plus grand pour l'UQO dans l'immédiat, c'est le problème criant du manque d'espace. Ce problème va s'accroître davantage en 2005, car déjà en 2004, nous dépassons la capacité des bâtiments existants. Cette problématique nous occupera davantage dans un proche avenir.

### Quels objectifs aimeriez-vous avoir concrétisés au terme de votre premier mandat en 2010 ?

En 2010, j'aimerais que l'on ait intégré complètement dans la programmation l'offre de maîtrises et de doctorats pour tous les départements et les modules pour lesquels il sera possible de le faire. Nous pourrions ainsi répondre non seulement aux attentes de la population très scolarisée de la région immédiate de Gatineau, mais également aux aspirations des nombreux chercheurs que l'on embauche comme professeurs actuellement. Je pense que ce serait la plus belle réalisation pour moi que d'assurer un environnement qui offrirait à la fois une expérience riche pour les étudiants et un milieu de travail enrichissant pour les professeurs.

Cela dit, je crois que l'Université s'est dotée de documents d'orientation complets, dont, entre autres, le document « Horizons 2012 ». Si nous réussissons à remplir toutes ces exigences à temps, j'en serais très satisfait. La communauté universitaire de l'UQO bénéficie de toute l'imagination et l'expertise nécessaires pour y parvenir, j'en ai la ferme conviction ! Je suis très heureux d'être au service de cette université. J'en profite d'ailleurs pour remercier la communauté de la confiance qu'elle met en moi. Ensemble, nous allons continuer à bâtir notre université ! ■

DE LA  
**CRÉATION**  
À L'**INNOVATION**

Par Patrice Bergeron



Larisa Shavinina

Cette tendance, quête, attitude, démarche ou idée valorisée par le mode de développement économique et de plus en plus par des politiques gouvernementales, fait maintenant l'objet d'un ouvrage scientifique immense et exhaustif : *The International Handbook on Innovation*.

Larisa V. Shavinina, directrice de cette bible collective sur l'innovation, enseigne à l'Université du Québec en Outaouais. Tempérament vif et industriel, intarissable de statistiques, de résultats de recherche et d'anecdotes, la professeure de sciences administratives a pris une pause durant son congé de maternité pour nous raconter l'aventure de ce projet très innovateur en soi.

« J'ai mis quatre ans à parachever le projet, a-t-elle relaté dans son bureau plutôt sévère du pavillon Lucien-Brault où défilent les empilages de questionnaires et les ouvrages de référence. Le jour, je m'occupais de mon enfant, et la nuit, je travaillais sur le livre. J'ai envoyé un manuscrit de 3300 pages ! »

Le collectif de 104 auteurs issus de 17 pays fait la somme fondamentale de cette science en émergence. Plus de 600 exemplaires s'étaient déjà écoulés en date du 28 janvier 2004, soit à peine trois mois après sa publication, ce qui le classe parmi les best-sellers de la collection spécialisée *Pergamon* d'Elsevier. « Il n'existait pas de manuel général sur l'innovation, a-t-elle précisé. Les livres qui paraissaient n'en touchaient que certains aspects : la psychologie, les politiques de l'innovation, l'innovation dans certains pays ou dans des domaines particuliers. »

Le manuel marque selon elle le « début de la science de l'innovation » qui, un jour, bénéficiera de ses propres départements ou modules consacrés à son étude. Transfuge de l'Université Carleton, elle a choisi l'UQO pour pouvoir travailler en français. L'Ukrainienne d'origine a en quelque sorte « dérivé » jusqu'à son thème de prédilection. Docteure en psychologie, elle s'intéressait au départ à la créativité, à la douance, au talent, « à ce qu'Albert Einstein désignait comme *special feelings*, l'intuition », image-t-elle avec son accent slave mâtiné par un long séjour en France avant son arrivée au Canada, il y a six ans. « J'ai ensuite compris que je devais travailler sur l'innovation, parce que la créativité seule n'est que le début de ce concept. »

Pour elle, l'innovation consiste en l'application des idées créatives. Il ne faut donc pas s'arrêter à ébaucher des « idées nouvelles, originales et utiles », mais pousser plus loin, pour concrétiser l'« éclair de génie ». Elle cite l'exemple de quelques-uns de ses étudiants qui avaient lancé une petite société informatique fructueuse qui a été par la suite rachetée par Microsoft. Ils lui demandèrent s'ils avaient été innovateurs, elle a leur répondu par la négative : « Votre entreprise était créative, mais c'est Microsoft qui a été innovateur ! »

QU'EST-CE QUI DISTINGUE UN  
CHERCHEUR FRANCHEMENT  
EXCEPTIONNEL D'UN AUTRE ?  
QU'EST-CE QUI FAIT QU'UNE  
ENTREPRISE PEUT SE DÉMARQUER ?  
COMMENT UNE SOCIÉTÉ  
PEUT-ELLE TIRER SON ÉPINGLE  
DU JEU ET ASSURER SA PROSPÉRITÉ  
DANS LA MOUVANCE  
ÉCONOMIQUE MONDIALE ?  
LA RÉPONSE : L'INNOVATION.

« L'innovation, c'est un développement naturel issu de la créativité dont l'incidence est plus importante pour l'individu, le groupe ou la société. Avec de nouvelles idées, on peut créer des entreprises, les retombées sont profitables. L'innovation se traduit en création d'emplois. » De là l'obsession qui s'empare du discours et de la politique des États. L'innovation deviendrait la locomotive de la croissance dans les économies postindustrielles.

« Mais l'innovation ne date pas d'hier », concède la spécialiste, et de tout temps l'inventivité, l'ingéniosité ont figuré parmi les ressorts de l'avancement des sociétés. Seulement, dans l'ère du savoir et de la compétitivité internationale, l'investissement en faveur de l'innovation doit désormais être massif et systématique. « La prospérité et l'avenir de l'Occident dépendront de l'innovation. Nous avons besoin de politiques de l'innovation, estime M<sup>me</sup> Shavinina. Le terme de politique de l'innovation a commencé à circuler activement il y a environ cinq ans. Il faut créer un climat, un environnement économique et financier favorable. Ce n'est pas facile ! »

Ce ne sont pas les idées qui manquent en général. « Mais comment traduire tout cela ?, poursuit-elle. La discipline est nécessaire. Une fois la conception achevée, il y a un deuxième départ, on doit réaliser l'idée, et il doit y avoir communication entre les divers segments d'une entreprise. »

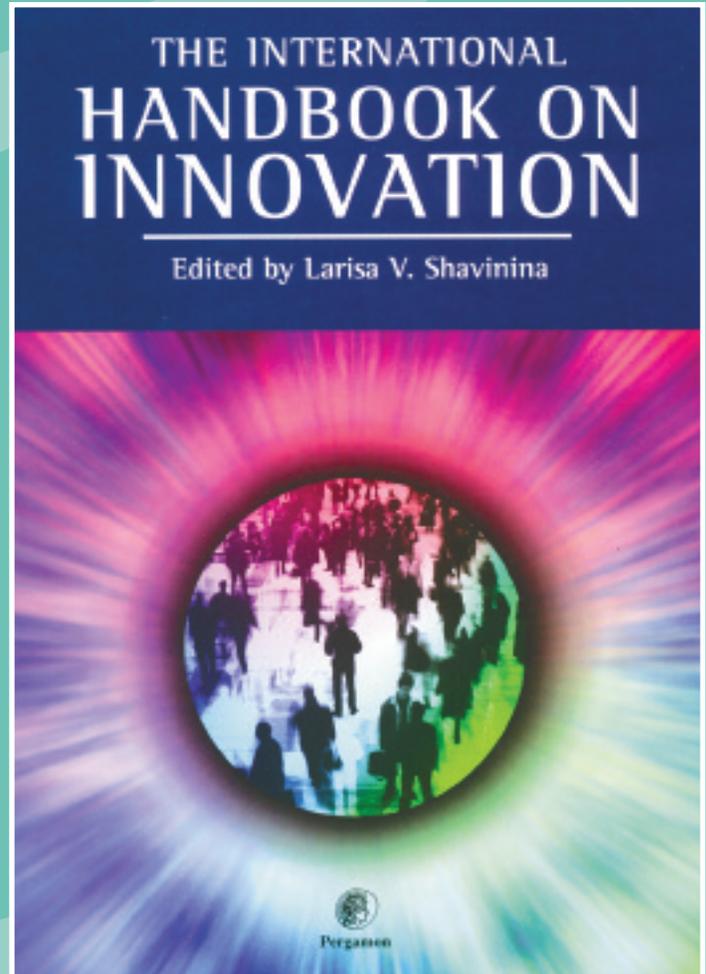
M<sup>me</sup> Shavinina planche actuellement sur une étude des conditions favorables à la créativité dans le domaine des services financiers au sein de la fonction publique et du secteur bancaire, « parce que la comptabilité est perçue par les gestionnaires comme une discipline où il ne peut y avoir de créativité ». En scrutant les facteurs encourageant la liberté et la créativité, elle a pu dénoter notamment que le nœud de la résistance provient des mentalités... et relève donc de la psychologie. « C'est le plus grand défi, a-t-elle avoué. Tout commence avec les mentalités. L'innovation, c'est le changement, et le changement fait peur. C'est donc difficile d'enthousiasmer les gens, de trouver des motivations intrinsèques. »

D'ailleurs, nombre de ses étudiants qui évoluent dorénavant dans l'appareil gouvernemental lui confient parfois dans des courriels leur désarroi quant à l'impossibilité de mettre en oeuvre leurs connaissances universitaires et leurs idées novatrices... « Dans la fonction publique, il y a beaucoup de contraintes. C'est difficile, mais c'est possible », témoigne celle qui s'appropriait alors à participer à la première réunion d'une table ronde de recherche-action sur la créativité en fonction publique, organisée par l'École de la fonction publique du Canada.

Mais alors, n'est-ce pas la nécessité qui est mère de l'innovation, pour paraphraser un vieux dicton ? « Développer des innovations demande du temps, a-t-elle rétorqué. Il faut du temps pour accoucher des idées et les gens créatifs n'aiment pas le stress dans la plupart des cas. » À ses yeux, la nécessité ne se pose pas toujours : rien n'obligeait Sony à exiger de ses ingénieurs de concevoir une mini-caméra. Personne n'avait demandé un baladeur avant que cet appareil ne soit mis en

marché. Honda n'était pas forcée de lancer un nouveau modèle de motocyclette par semaine à une certaine époque, ce qui lui a pourtant permis de distancer son rival Yamaha. Autant de cas qui, selon elle, démontrent qu'il ne faut pas attendre l'urgence, pas plus qu'il ne faut se fier aux études de marketing pour élaborer de nouvelles technologies.

Déjà absorbée par son prochain ouvrage qui étudiera le profil et l'expérience des divers lauréats des prix Nobel en vue de relever les démarches et attitudes communes, Larisa V. Shavinina reste ainsi fidèle à son credo : innover, toujours innover. ■



Shavinina, Larisa V. (sous la direction de), *The International Handbook on Innovation*, Elsevier, collection Pergamon, 2003.

De la même auteure :  
*Silicon Valley North – A High Tech Cluster of Innovation and Entrepreneurship*, Elsevier, 2004.



- Manuels scolaires
- Littérature générale
- Fourniture de bureau
- Notes de cours et recueils de texte

UQO

Pal. Lucien-Braut 101, St-Jean-Basco, Gatineau, 819.773.1673  
Pal. Alexandre-Taché 283, boul. Alexandre-Taché, 819.595.2377

La Cité collégiale

801, promenade de l'Aviation, Ottawa, 613.742.2499

CÉGEP de l'Outaouais

Campus Gabrielle-Roy 333, boul. Cité-des-Jeunes, Gatineau, 819.778.1698  
Campus Félix-Leclerc 820, boul. La Gappe, Gatineau, 819.243.3463



- Ordinateurs de grandes marques
- Accessoires et matériels informatiques
- Service de réparation et d'entretien

CÉGEP de l'Outaouais

Campus Gabrielle-Roy 333, boul. Cité-des-Jeunes, Gatineau, 819.778.1698 p. 227

UQO

Pal. Lucien-Braut 101, St-Jean-Basco, Gatineau, 819.773.1700

La Cité collégiale

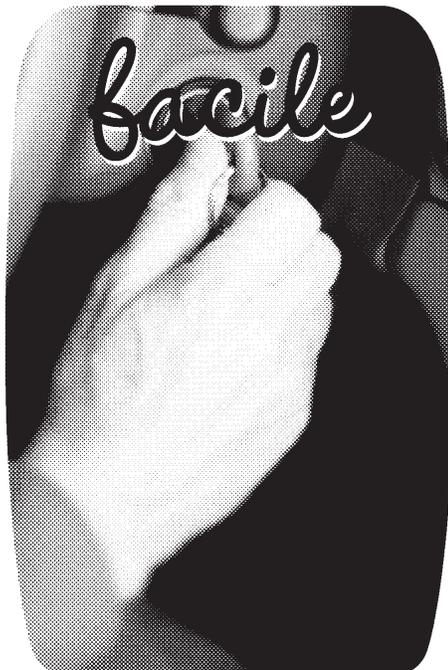
801, promenade de l'Aviation, Ottawa, 613.742.2493 p. 2432



- Photocopies (N/B, couleur, plan)
- Plastification, laminage, reliures
- Archivage numérique

685, boul. St-Joseph, Gatineau, 819.770.0637

[www.coopscoutaouais.com](http://www.coopscoutaouais.com)



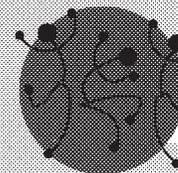
## Partez en paix avec l'assurance de groupe auto, habitation et entreprise de La Personnelle

Grâce à La Personnelle, l'assureur choisi par l'Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais, vous profitez d'économies importantes et d'avantages exclusifs.

Réalisez vos rêves les plus fous !

Courez la chance de gagner 1 000 \$ par semaine durant un an !

Pour plus de détails, [www.lapersonnelle.com/plaisirs](http://www.lapersonnelle.com/plaisirs)



Concours

52 000 \$

Plaisirs assurés pour l'année



Demandez une soumission au : **1 888 597-3673**

Pour plus d'information : [www.lapersonnelle.com](http://www.lapersonnelle.com)

# L'APPÉTIT DE SAVOIR

Par Andrée Proulx



EN CET APRÈS-MIDI DE DÉCEMBRE, PÉRIODE PENDANT LAQUELLE LA LUMIÈRE EST PARCI-MONIEUSE ET LES JOURS BIEN SOUVENT BLAFARDS, LE SOLEIL D'HIVER BRILLE AVEC APLOMB DANS LE BUREAU DE JEAN-PIERRE DESLAURIERS, PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DE TRAVAIL SOCIAL ET DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS (UQO). AINSI SE DÉROULE L'ENTRETIEN, DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE ET TOUT À FAIT « LUMINEUSE », AVEC CET HOMME POSÉ, PORTANT SUR LE MONDE QUI L'ENTOURE UN REGARD VIF ET NOURRISSANT DE PROFONDES CONVICTIONS SUR LE PLAN SOCIAL ET HUMANITAIRE.

Né à Saint Donat, dans la région des Laurentides, ce « jeune » sexagénaire a passé la plus grande partie de son enfance en Abitibi, dans le village de Val-Senneville plus précisément. Bien qu'il ait été intéressé par la littérature dans son enfance, il décide plutôt de faire des études en travail social. Ayant obtenu son baccalauréat ès arts du Collège de Rouyn, il poursuit ensuite ses études à l'Université Laval, où il termine sa maîtrise en travail social. Quelques années plus tard, il quitte temporairement le Québec, en compagnie de sa femme Jeanne, pour aller étudier à l'Université de Toronto, où il s'installera pendant quatre ans. Il obtiendra son doctorat en travail social en 1975.

## L'ENSEIGNEMENT ET LA VIE EN OUTAOUAIS

Avant de venir enseigner à l'Université du Québec en Outaouais, en 1991, Jean-Pierre Deslauriers a amorcé sa carrière professorale à l'Université de Sherbrooke et à l'Université du Québec à Chicoutimi. S'il a décidé d'enseigner dans le réseau de l'Université du Québec, c'est parce que celui-ci offre notamment d'excellentes conditions de travail. Par ailleurs, la double structure d'encadrement propre à ce réseau lui convient parfaitement. Celle-ci est composée non pas de facultés traditionnelles, mais plutôt de départements regroupant les professeurs et les différents cours ainsi que de modules ayant été conçus pour les étudiants.

Adeptes du ski de fond, du cyclisme et de la course à pied, M. Deslauriers croit que l'Outaouais est un lieu de prédilection pour les sportifs. De plus, c'est ici que son épouse et lui ont éduqué leurs deux garçons et leur fille, qui, soit dit en passant, ont tous fait leurs études universitaires à l'UQO. Et comme le dirait le vieil adage « Tel père, tel fils » puisque ses deux garçons sont, tout comme lui, détenteurs d'un baccalauréat en travail social.

## LA RECHERCHE ET LA RÉDACTION

S'intéressant depuis bien des années aux mouvements communautaires, ce chercheur infatigable explique son objectif de recherche : « J'essaie d'aller voir dans la boîte noire du changement social et de comprendre ce qui se passe lorsque les personnes et les groupes décident d'agir. » Ses travaux de recherche portent sur les thèmes de l'organisation communautaire et l'exclusion, de la recherche évaluative et l'évaluation des interventions ainsi que de l'action communautaire. Ces nombreuses recherches ont donné lieu à la publication d'une vaste gamme de monographies, d'articles de revue et d'ouvrages collectifs traitant de divers sujets tels la recherche qualitative, l'introduction au travail social, l'économie sociale, l'organisation communautaire. Par ailleurs, une des publications du professeur, *Recherche qualitative : guide pratique*, vient d'être traduite en espagnol en 2004 sous le titre *Investigación cualitativa : guía práctica*.

Le professeur Deslauriers met, ces jours-ci, la dernière main à un ouvrage portant sur le travail social international. En collaboration avec Yves Hurtubise, de l'École de service social de l'Université Laval, il a obtenu l'appui de professeurs qui présentent la situation du travail social dans onze pays latins issus notamment d'Europe et de l'Amérique tels le Brésil, l'Argentine, le Chili et le Mexique, sans oublier le Québec, bien sûr ! Il s'agit d'un ouvrage distinctif, car à l'heure actuelle la majorité des livres traitant du travail social international sont rédigés en anglais et proviennent du milieu anglo saxon. Rédigé en français, ce livre contribuera à enrichir la littérature existante en travail social.

## UN REGARD TOURNÉ VERS LE MONDE

Dans l'esprit d'internationalisation de l'UQO, Jean-Pierre Deslauriers, en collaboration avec deux professeurs espagnols, a élaboré un protocole d'entente cadre avec l'*Universidad Autónoma de Nuevo León*, à Monterrey au nord du Mexique. Dans le cadre de cette entente, Denyse Côté, une professeure du Département de travail social et des sciences sociales de l'UQO, y a enseigné pendant une semaine, à l'automne 2004.

Un des objectifs de ce protocole vise aussi à faciliter les échanges d'étudiants inscrits en travail social entre les deux établissements d'enseignement. Puisque la signature de l'entente est récente, ces échanges n'ont pas encore débuté, mais on souhaite les amorcer dès que possible.

Jean-Pierre Deslauriers s'intéresse vivement à ce qui se passe en travail social ailleurs dans le monde et notamment en ce qui a trait à l'élaboration des programmes d'études universitaires. Au cours de l'année universitaire 2002-2003, il a profité d'une année sabbatique pour se rendre en Europe, plus précisément à l'Université de Valence, située dans la ville du même nom, pour participer à un projet d'échange interuniversitaire. Pendant son séjour dans cette ville balnéaire de la côte est de l'Espagne, il y a perfectionné son espagnol et a eu l'occasion de prendre connaissance de la documentation nouvelle dans son domaine de recherche.

En effet, les Espagnols produisent plusieurs revues qui sont difficilement accessibles au Québec pour le moment. En outre, il a remarqué qu'en raison de l'unification des pays européens, les universités travaillent à uniformiser leurs programmes d'études pour faciliter la mobilité de la main-d'œuvre. L'avènement de l'État européen a engendré, selon lui, la création de nombreux partenariats dans le domaine de la recherche en travail social. Actuellement, les établissements d'enseignement en travail social se réunissent pour partager leurs résultats de recherche et constituer une base de données commune, un projet que Jean-Pierre Deslauriers aimerait bien voir se concrétiser au Québec.

## UN HOMME PROFONDÉMENT HUMAIN

Renaud Paquet, professeur au Département de relations industrielles de l'UQO, connaît Jean-Pierre Deslauriers depuis plus de dix ans. Au fil du temps, ils ont collaboré à la rédaction d'un article scientifique et effectué des recherches touchant notamment les relations de travail et les organismes communautaires. « Jean-Pierre et moi partageons une vision sociétale commune et des intérêts communs. C'est ce qui nous a incité à unir nos efforts de recherche, explique-t-il. Puisque nous sommes issus de domaines d'études distincts, nos méthodes de travail sont, elles aussi, différentes, et j'ai appris, grâce à Jean-Pierre, à analyser des situations autrement. Mon expérience avec lui a été très formatrice. » Renaud Paquet décrit cet homme comme quelqu'un qui fait preuve d'une grande humanité et d'empathie envers les personnes exploitées. « C'est un grand travailleur qui ne compte pas ses heures. De plus, il est déterminé à atteindre les objectifs qu'il s'est fixés », ajoute-il.

Messieurs Deslauriers et Paquet poursuivent leur collaboration et se penchent actuellement sur la question des relations employé-employeur dans les organismes communautaires, leur degré de démocratisation et leur institutionnalisation. ■



**A N D R É - J E A N**  
30 ANS DE GESTION ACADÉMIQUE

PELLETIER :

André-Jean Pelletier a connu, c'est le moins que l'on puisse dire, une année 2004 fertile en émotions. Malgré les soubresauts des relations patronales-syndicales, le doyen de la gestion académique aura réussi à conserver le respect de tous.

« Ce qui caractérise André-Jean Pelletier, c'est qu'il sait se mettre dans la peau de ses "adversaires" ! » Celle qui s'exprime ainsi sait de quoi elle parle, puisqu'il s'agit de Marie-Josée Bourget, présidente du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec en Outaouais. « Peu importe le conflit, il sait faire la part des choses. »

Des commentaires qui, au risque de le faire rougir, corroborent en tout point la ligne de pensée de cet homme affable et souriant. Pour cet ancien enseignant du secondaire originaire de l'Outaouais, deux mots reviennent comme un leitmotiv au cours de l'entrevue : respect et discrétion. « Dans le cadre d'un conflit, il demeure important, voire essentiel, de pouvoir se mettre dans la peau d'autrui, souligne M. Pelletier. La grève des chargés de cours du printemps dernier n'a pas changé ma vision des choses là-dessus. Il ne faut surtout pas engendrer la confrontation. »

Le fait d'avoir déjà chaussé les bottes de chargé de cours au Département des sciences de l'éducation, en 1973, lui aura sûrement été utile lors du récent conflit. Bien que la gestion et la négociation des conventions collectives fassent partie de ses responsabilités, c'était la première fois qu'il se retrouvait au centre d'un tel événement. L'homme aurait pu sortir amer de l'expérience, mais « les négociations se sont passées dans un climat convenable. Les deux parties ont su se respecter. »

### UN COLLÈGUE EMPREINT DE SAGESSE

Pour sa part, Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, n'hésite pas à vanter les « qualités diplomatiques et le leadership » de celui qui relève directement de lui depuis 1998. « Personnage hautement crédible à l'UQO, André-Jean possède des attributs de sagesse. En matière de gestion académique, il représente plus que mon bras droit; je dirais même que c'est aussi mon bras gauche ! »

Parmi les autres tâches d'André-Jean Pelletier, l'administration des politiques académiques, la gestion de la carrière du personnel enseignant, la préparation et la gestion des budgets ainsi que la préparation des dossiers de gestion académique pour les instances statutaires font partie de son quotidien.

Si le service dont il s'occupe est relativement petit – trois employées –, on ne peut pas en dire autant pour la somme du travail accompli. Le

lien qu'il exerce de façon constante entre le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche ainsi que les dix directions départementales parle de lui-même.

Au-delà de l'application des conditions de travail prévues par les conventions collectives et des contacts réguliers avec les représentants syndicaux, le rôle de la gestion académique consiste aussi en l'apport d'un soutien aux départements et de conseils au personnel enseignant. « Prenons l'exemple, explique M. Pelletier, du professeur qui veut faire une demande de promotion, obtenir une aide financière quelconque, entreprendre une année sabbatique, comprendre ou rectifier une situation, savoir comment s'y prendre, tout simplement... Je m'efforce de faire preuve de rigueur et de maîtriser les enjeux, car je veux qu'à la sortie de mon bureau, le professeur reparte avec une solution raisonnable et équitable. »

### LES PROCHAINS DÉFIS

Celui qui vient d'être intronisé au Cercle d'excellence de l'UQ ne s'assoit pas sur ses lauriers. Sa nomination à titre de doyen, qu'il perçoit « comme une confirmation dans la structure de l'UQO de l'importance de la gestion académique », lui a donné l'inspiration pour de nombreuses idées. Pour les mois à venir, voire les prochaines années, trois projets lui tiennent particulièrement à cœur. « Si on pouvait terminer le développement du système de gestion informatisée, cela permettrait une meilleure communication entre le Décanat et les départements, eu égard aux opérations relatives au personnel enseignant. Ce projet devrait se terminer d'ici deux ans. »

« De plus, j'aimerais bien mettre en place un programme de pédagogie universitaire qui s'adresserait tout particulièrement aux nouveaux professeurs. Un guide démystifiant les dédales administratifs leur serait également proposé. » Alors que l'UQO accueille une quinzaine de nouveaux professeurs par année, Denis Dubé est d'avis qu'un tel guide « faciliterait l'intégration » des nouveaux arrivés. Dans la même lignée, M. Pelletier souhaiterait aussi « élaborer un manuel à l'usage des nouveaux directeurs des départements ».

Ce souci de « transparence absolue » avec les différents partenaires constitue, selon Denis Dubé, une autre marque de commerce d'André-Jean Pelletier et peut-être même aussi un gage de sa longévité au sein de l'administration de l'UQO.

« Quand je suis entré au bureau du registraire en 1975 à titre d'agent des admissions et des inscriptions, je ne pensais pas passer 30 ans dans cette administration. » Alors, M. Pelletier, heureux de faire partie d'un établissement universitaire comme celui de l'UQO ? « Et comment ! L'UQO m'a permis de réaliser plusieurs défis et, surtout, d'y faire face tout en demeurant moi-même. » ■



Francine Filion et ses enfants

UNE  
LEÇON DE  
COURAGE

Par Annie Bissonnette

Sa devise : « Prendre du temps pour faire ce qu'on aime et profiter de la vie ». Francine Filion, d'abord secrétaire et aujourd'hui bachelière en traduction et rédaction de l'UQO, est bien placée pour savoir que la vie est fragile et qu'il faut en profiter. Les problèmes de santé, elle connaît. Mère d'une fille souffrant depuis sa naissance de paralysie cérébrale (Marie-Pier, 18 ans) et d'un garçon souffrant d'insuffisance rénale et cardiaque (Benôit, 14 ans) en plus d'être elle-même aux prises avec la maladie de Crohn, M<sup>me</sup> Filion a vu son destin se changer drastiquement ces dernières années. « On a le choix : on vit avec cela de façon négative ou on voit les bons côtés et on fonce. » Elle avoue avoir beaucoup cheminé au fil des ans. À mille lieues de se plaindre de ce qu'elle qualifie modestement de situation familiale « particulière », Francine Filion parle de défis, d'organisation réglée au quart de tour ainsi que d'un horaire chargé entre le quotidien, les suivis médicaux et le travail à temps plein.

« Les difficultés de ce genre-là font nécessairement des enfants spéciaux. Ce n'est pas seulement parce que ce sont les miens, mais ma fille, par exemple, est toujours de bonne humeur le matin. Mon fils, lui, chante, dès son réveil. Malgré leur état, ils ne sont pas exigeants. Ils apprécient ce qu'ils ont et veulent aider les autres. » Son fils a d'ailleurs reçu plusieurs récompenses cette année, dont le prix *Hommage bénévolat-Québec*, remis par le gouvernement du Québec. Ce prix lui a été décerné pour souligner son exceptionnelle contribution à *Opération Enfant Soleil*, un organisme voué au soutien des enfants malades.

Pas facile dans ce contexte de retourner aux études ! D'autant plus qu'il fallait deux revenus au ménage pour arriver à joindre les deux bouts. Pourtant, celle que son entourage appelle la « prof de français », tant pour son amour des mots que de la langue, a fait le saut à un moment où l'on pense davantage à la retraite qu'à une deuxième carrière. « C'est quelque chose que j'ai fait pour moi. Un petit luxe que je me suis offert. Simplement pour me prouver que j'en étais capable. Avant tout, je me suis fait plaisir, même si retourner aux études n'est pas toujours une décision facile à prendre, avec tout ce que cela comporte. »

Quand son poste a été supprimé à la suite d'une restructuration, ce fut le signal. Elle avait à ce moment-là 45 ans. « Je me suis dit : c'est le temps ou jamais. Je n'avais pas envie de chercher un autre emploi, de tout recommencer. Alors tant qu'à reprendre du début, aussi bien le faire réellement en réorientant ma carrière. C'était un vieux rêve. » Elle se rappelle avoir réuni la petite famille pour faire part de ses projets, qui allaient la rendre moins disponible quelque temps. Cela exigerait quelques sacrifices de leur part : « Tout le monde à la maison a dû mettre la main à la pâte », raconte-t-elle.

Avec les cours, les travaux, les devoirs des enfants, les repas et les régimes spéciaux, les traitements, la routine et le reste, il y en a eu des semaines de 90 heures, se rappelle M<sup>me</sup> Filion. Sans compter le fait que ses deux enfants ont subi des chirurgies l'été dernier, ce qui a voulu dire, pour sa fille, cinq semaines avec les deux jambes dans le plâtre... Inutile de dire qu'avec ce train d'enfer, elle a plusieurs fois songé

à tout abandonner. Et pourtant, elle a tenu le coup, notamment grâce à ses enfants extraordinaires qui lui ont beaucoup appris. Elle dit s'être inspirée de sa fille, qui prend la vie une journée à la fois. « Il faut vouloir très fort quelque chose, souligne-t-elle, et ne pas avoir peur du travail. »

Au Département d'études langagières, et parmi ses collègues étudiants, peu connaissaient sa situation familiale. On se souvient d'elle comme d'une femme discrète, qui n'était pas au grand jour ses difficultés. Une excellente étudiante surtout, qui menait ses études avec brio. « Elle n'a jamais demandé de traitement de faveur », de dire Jean Quirion, professeur et directeur du département. « Elle savait foncer avec autant de discrétion que de courage et de volonté. »

Ses études lui ont permis de se dépasser intellectuellement. Elle s'est aussi découvert une passion pour la révision et, surtout, pour la terminologie, un intérêt qui n'a rien d'étonnant pour celle qui se dit « perfectionniste ». Mais, parce que le temps lui manquait, elle n'a pu participer d'aussi près qu'elle aurait voulu à des projets tels que la création du Laboratoire de technologies langagières de l'UQO ou la mise sur pied de l'Association étudiante de son département. Elle a aimé ses professeurs, le fait qu'ils étaient exigeants, le fait aussi que la clientèle étudiante n'était pas homogène. « À ma grande surprise, je n'étais pas seule dans ma situation. Il y avait d'autres adultes dans les salles de classe. Je me suis fait des amis de tous âges, sans distinction. Des gens avec qui j'ai gardé contact. »

Aujourd'hui, baccalauréat en poche, elle se dit fière d'elle, confiante en l'avenir. « Cela vaut la peine ! J'ai appris beaucoup de choses, ma famille aussi. Je serais heureuse si mon expérience pouvait donner un peu de courage à d'autres qui hésitent à faire le saut », lance cette femme aux yeux pétillants et à l'allure jeune.

A-t-elle peur que son âge nuise à sa recherche d'emploi ? La question la surprend un peu. Elle hésite. Non, elle ne croit pas que cela lui nuira, surtout dans le domaine de la traduction... En tout cas, elle l'espère. L'expérience du marché du travail, la maturité et l'amour du nouveau métier demeurent des atouts que M<sup>me</sup> Filion entend bien défendre. Devant les nouveaux défis qui l'attendent, elle est, une fois de plus, philosophe. « J'ai confiance, il y a un poste quelque part pour moi. Il faut être à la bonne place au bon moment. »

En attendant, Francine Filion continue d'être active, avec le courage, la générosité et la détermination que son entourage lui connaît. Elle voit son implication dans la communauté, seule ou avec son fils, comme une façon de se ressourcer, de « s'entourer de positif ». Peut-être la verrez-vous au prochain barrage routier d'*Opération Enfant Soleil* si vous demeurez à Buckingham ? Probablement, car rien ne l'arrête, vous l'aurez compris ! ■

Ceux qui désirent communiquer avec Francine Filion peuvent le faire à l'adresse courriel suivante : [ffilion@videotron.ca](mailto:ffilion@videotron.ca).

# NOUVELLES DE LA FONDATION

## UN NOUVEAU PRÉSIDENT AU C. A. DE LA FONDATION

Dans le cadre de la dernière assemblée générale, tenue le 27 octobre 2004, René Lapointe, vice-président régional de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, région de l'Ouest du Québec, a été élu président du conseil d'administration de la Fondation. Depuis les deux dernières années, M. Lapointe occupait la fonction de trésorier au sein du conseil.

À la même occasion, les 17 années de collaboration et de bénévolat à la Fondation de Bernard Laroche, notaire, ont été soulignées. M. Laroche fait partie des membres fondateurs et peut donc témoigner de l'évolution de cette belle organisation.

## LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION



À l'avant : Marleen Tassé, présidente de Marleen Tassé, services de santé; René Lapointe, vice-président régional à la Fédération des caisses Desjardins du Québec, région de l'Ouest du Québec; Sylvie Deschênes, présidente de CLC-Camint inc.; Jean Vaillancourt, alors doyen de la recherche à l'UQO.

À l'arrière : Francis R. Whyte, recteur sortant de l'UQO; Franco Materazzi, conseiller senior au Centre de développement d'entreprises technologiques; Daniel Marc Dubé, analyste principal à Industrie Canada et représentant de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQO; André Richard, consultant; Michel Turgeon, directeur de la succursale Clarica de Hull; Gilles Poulin, associé senior chez Groupe Affex; Luc Chaput, professeur à l'UQO.

Étaient absents : Fouad Ait et Ismaël Ouédraogo, étudiants et représentants de l'Association générale des étudiants de l'UQO; Gilles Desjardins, président du Groupe Brigil Construction ainsi que Gilles Poirier, propriétaire de Hull Hyundai.



## LA FONDATION SOULIGNE LES EFFORTS DE 125 ÉTUDIANTS

Dans le cadre de sa cérémonie annuelle de remise de bourses, la Fondation a décerné 94 bourses d'études, 27 bourses d'excellence et 2 bourses d'admission aux cycles supérieurs, pour une somme totalisant 83 700 \$. Par cette action, la Fondation veut souligner le courage, l'engagement et le talent des étudiants de l'UQO. Il est intéressant de noter que, depuis sa création, la Fondation a versé plus de 1,1 million \$ en bourses à la population étudiante.

Les boursiers d'excellence 2004 de la Fondation sont accompagnés par Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Sylvie Deschênes, administratrice au C. A. de la Fondation et présidente de CLC-Camint; Francis Whyte, recteur sortant, et René Lapointe, président du conseil d'administration de la Fondation et vice-président régional de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, région de l'Ouest du Québec.

Sur la photo du bas, les boursiers du Centre universitaire de l'UQO à Mont-Laurier sont entourés de Pierre Roberge, directeur général de la Fondation, et de trois bénévoles de la Fondation à Mont-Laurier, soit : Andrée Campeau, agente d'administration au Centre universitaire de Mont-Laurier; Stéphane Dumoulin, diplômé de l'UQO et comptable associé chez Dumoulin, Éthier, Lacroix, ainsi que Nathalie Piché, notaire fiscaliste.



## UN COUP DE POUCE DE 11 000 \$ POUR LE SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Participant à la campagne de financement 2004, de généreux diplômés ont permis d'amasser quelque 11 000 \$ pour la bibliothèque de l'UQO. Selon Pierre Tessier, directeur du Service de la bibliothèque, cette somme permettra d'enrichir la collection de livres dans différents secteurs disciplinaires. Cette aide financière servira notamment à l'achat d'ouvrages pour le programme d'arts et design avec spécialisation en bande dessinée ainsi que de volumes généraux et d'albums. Le choix des livres sera effectué en collaboration avec les professeurs de l'École multidisciplinaire de l'image.

Les fonds seront aussi utilisés pour le soutien des programmes en études langagières. M. Tessier souhaite enrichir la collection dans le secteur de la littérature francophone et faire l'achat de livres en traduction. Une partie de l'allocation versée par la Fondation servira également pour l'achat de manuels en comptabilité et en finance.

La Fondation et l'UQO remercient chaleureusement tous les diplômées et diplômés donateurs qui ont saisi l'occasion pour participer à l'acquisition de nouveaux livres.

Grâce à l'appui des diplômés, la Fondation a remis, depuis 2001, 70 000 \$ à la bibliothèque pour l'enrichissement de sa collection.

Pierre Roberge, directeur général de la Fondation; Pierre Daoust, directeur général de la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées et porte-parole de la campagne 2004 auprès des diplômés, ainsi que Pierre Tessier, directeur du Service de la bibliothèque.



## DON DE 10 000 \$ À LA FONDATION

La Fondation a reçu une somme importante dans le cadre du tournoi annuel de golf de la Classique Legault-Roy et du Fonds régional de solidarité FTQ Outaouais.

À l'occasion de cet événement, Gilles Poulin, membre du conseil d'administration de la Fondation, a reçu, au nom de l'organisme, un chèque de 10 000 \$. Ce don s'ajoute aux 16 000 \$ remis à la Fondation au cours des deux dernières années, pour un total de 26 000 \$. Ce soutien financier est versé dans un fonds de dotation qui permet d'octroyer annuellement une bourse d'études de 500 \$ à un étudiant de l'UQO.

La Fondation de l'UQO remercie tous les golfeurs et les commanditaires de la Classique Legault-Roy et du Fonds régional de solidarité FTQ Outaouais et souhaite souligner la collaboration des organisateurs pour l'atteinte des objectifs de la Fondation.

## LES GENS D'AFFAIRES VISITENT L'UQO

Le 4 novembre dernier, dans le cadre d'un « 5 à 7 », l'Université et la Fondation recevaient le Regroupement des gens d'affaires de la capitale nationale (RGA). À cette occasion, M. Pierre Moreau, président du réseau de l'Université du Québec (UQ), s'est adressé aux invités.

M. Moreau a sensibilisé les gens d'affaires de la région à la particularité du réseau de l'Université du Québec avec ses dix établissements qui rayonnent dans presque toutes les régions du Québec. Il a précisé qu'avec plus de 85 000 étudiants, le réseau de l'UQ forme la plus grande université au Canada et que la force de cet immense réseau se trouve derrière chacune de ses constituantes, dont l'UQO. Il a par ailleurs réitéré les trois éléments intrinsèques de la mission de l'UQ, soit l'accessibilité, le développement de la recherche au Québec et le développement des régions. Enfin, il a fait état de la croissance remarquable de l'UQO, notamment au cours des 10 dernières années, sous la gouverne du recteur sortant, Francis R. Whyte, dont il a vanté les mérites et le travail acharné.

Serge Labine, président du C. A. de l'UQO; Francis R. Whyte, recteur sortant de l'UQO; Sylvie Deschênes, vice-présidente du RGA; Pierre Roberge, directeur de la Fondation de l'UQO, et Pierre Moreau, président du réseau de l'Université du Québec.





### Partage de savoir

Portrait d'un diplômé en technologie éducative  
par Jean-François Carrier

Qui est Bernard Julien? Ce natif de Pont-Rouge (dans le comté de Portneuf - à 45 km de Québec) fit d'abord son cours classique au Collège de Lévis, puis étudia en théologie à l'Université Laval. Prférant l'enseignement à la théologie, il bifurqua vers l'Université de Montréal pour entreprendre un baccalauréat en pédagogie.

Quelques temps après, il déménagea à Mont-Laurier pour enseigner au séminaire de l'endroit. Loin d'arrêter sa quête de savoir, il continua son cheminement scolaire en s'inscrivant à la licence en lettres classiques de l'Université Laval. Une fois cette étape terminée, il enseigna de nouveau, mais, cette fois-ci, c'est la polyvalente de Mont-Laurier qui l'accueillit comme professeur.

Bien que solidement reconnu comme professeur, M. Julien n'a pas arrêté, à ce moment, sa démarche personnelle. Histoire de se mettre à jour et d'éviter la routine, il retourna à l'école et acheva, en 1986, un certificat de 2<sup>e</sup> cycle en technologie éducative à l'Université du Québec à Hull. Les raisons de ce choix : plusieurs cours l'intéressaient énormément, tel le cours portant sur les différentes façons d'apprendre et de se percevoir (distinction entre visuel et auditif). Après une carrière bien remplie, il prit sa retraite en 1994.

### PROFESSEUR, MAIS AUSSI ÉCRIVAIN

Quelques années avant de quitter l'enseignement, Bernard Julien commença à écrire des nouvelles. Il a ainsi publié ses écrits dans les revues *XYZ* et *Les Saisons Littéraires*. Il a de plus composé des poèmes pour accompagner les œuvres de l'illustrateur Richard Millaire, dont les expositions eurent respectivement lieu à l'Annonciation, en 1998, et à Mont-Laurier, en 2000. Toujours aussi créatif, il publia, en 2001, *Demain, je partirai*, son premier roman, aux Éditions Varia. L'automne 2004 vit naître son second livre, *Éternel et éphémère*, aux Éditions Vent d'Ouest.

À l'aube de ses 70 ans, Bernard Julien écrit toujours des nouvelles. N'en parlez surtout pas à personne, mais il paraît qu'un autre livre serait en train de prendre forme tranquillement... La date de sortie? Prenez votre mal en patience, car son œuvre n'est encore qu'à l'état embryonnaire.

En somme, Bernard Julien a une grande soif de savoir et souhaite le transmettre au plus grand nombre de personnes. Son cheminement personnel lui a permis d'obtenir les outils nécessaires pour partager sa passion d'apprendre à un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants de Mont-Laurier. L'ADDUQO lui souhaite encore de longues années d'écriture, et, bien sûr, de toujours conserver cette soif de savoir.

Si vous êtes intéressés à en connaître un peu plus sur les romans de M. Julien, voici deux liens très intéressants :

[www.ventsdouest.ca](http://www.ventsdouest.ca) pour *L'éternel et l'éphémère*

[www.varia.com](http://www.varia.com) pour *Demain, je partirai*

Bonne lecture !

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'ADDUQO, qui s'est tenue le 11 novembre 2004, de nouveaux membres se sont ajoutés au conseil d'administration. Voici donc la composition complète du nouveau conseil d'administration de l'association pour l'année universitaire 2004-2005.

- Coprésidents :** Michel Pilon  
Stéphane Blais
- Secrétaire :** Claire Beaulne
- Trésorier :** Jean-François Carrier
- Administrateurs :** Daniel Marc Dubé  
Pierre Cassin  
Robert Cousineau  
Diane Umbyeyi  
Paul-André Reinhardt  
Dany Ringuette

### OÙ EST VOTRE DIPLÔME?

L'ADD vous offre cadre et passe-partout avec le logo de l'UQO au prix de 55 \$. Vous pouvez vous les procurer à nos bureaux, entre 8 h 30 et 16 h 30.



**Association  
des diplômés et diplômées  
de l'Université du Québec en Outaouais**

283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Tél. : (819) 595-3971 Téléc. : (819) 595-3844  
Courriel : [add@uqo.ca](mailto:add@uqo.ca)  
Site Internet : [www.uqo.ca/diplomes](http://www.uqo.ca/diplomes)

Jusqu'à

84%

de rabais sur le prix en kiosque



Les plus

prix garantis

Service d'abonnements

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

aux diplômés



Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais



74,95\$ pour deux ans!



Spécial Internet!

Tous nos bas prix réduits de

2\$

additionnels!

Moins de frais de manutention et de communications, nous vous retournons les économies!

Épargnez encore plus!

Prenez un deuxième abonnement, ou une deuxième année du même magazine, et déduisez 3\$

du coût total de vos abonnements. Prenez 4 abonnements ou plus, et déduisez 8\$!

les abonnements doivent être commandés simultanément.

Nouveautés cette année:

31 nouveaux titres!

De plus, visitez sur notre site Web nos toutes nouvelles sections

Publications Électroniques et Service d'affaires Salles d'attente.

	Votre bas prix par téléphone	Spécial par Internet -2\$	Prix Kiosque		Spécial par Internet -2\$	Prix Kiosque	
<b>• Journaux</b>				<b>• Science &amp; Nature</b>			
La Presse	52 sem./7 jrs. 191,88 \$	189,88 \$	300,24 \$	Au Québec	9 nos 29,95 \$	27,95 \$ 62,55 \$	
Le Devoir	52 sem./6 jrs. 195,61 \$	193,61 \$	390,00 \$	Ciel & Espace	12 nos (1 an) 75,00 \$	73,00 \$ 95,40 \$	
Le Droit	56 sem./6 jrs. 184,60 \$	182,60 \$	274,40 \$	Découvrir	5 nos (1 an) 37,95 \$	35,95 \$ 49,75 \$	
Le Journal de Montréal	52 sem./7 jrs. 135,20 \$	133,20 \$	313,56 \$	Géo	12 nos (1 an) 67,00 \$	65,00 \$ 119,40 \$	
Le Journal de Québec	52 sem./7 jrs. 195,00 \$	193,00 \$	284,44 \$	La Recherche	11 nos (1 an) 64,95 \$	62,95 \$ 87,45 \$	
Le Soleil	52 sem./7 jrs. 185,38 \$	183,38 \$	287,56 \$	National Geographic	12 nos (1 an) 59,95 \$	57,95 \$ 83,40 \$	
National Post	13 sem./6 jrs. 42,00 \$	40,00 \$	71,50 \$	Pays de Provence	8 nos (1 an) 44,95 \$	42,95 \$ 63,60 \$	
The Gazette (Montréal & banlieues)	26 sem./7 jrs. 87,26 \$	85,26 \$	153,40 \$	Quatre Temps	4 nos (1 an) 22,47 \$	21,47 \$ 27,80 \$	
The Globe and Mail	15 sem./6 jrs. 80,88 \$	78,88 \$	94,50 \$	Québec Oiseaux	4 nos (1 an) 15,50 \$	13,50 \$ 19,80 \$	
The Ottawa Sun	12 sem./7 jrs. 21,00 \$	19,00 \$	50,40 \$	Québec Science	10 nos (1 an) 34,95 \$	32,95 \$ 49,50 \$	
<b>• Nouvelles &amp; Actualités</b>				<b>• Autos &amp; Motos</b>			
L'Actualité 35¢-2¢ de Rabais Campus (avec ren. aut.)	20 nos (1 an) 33,00 \$	31,00 \$	95,00 \$	Automag	6 nos (1 an) 11,95 \$	9,95 \$ 29,70 \$	
Le Courrier International	26 nos 105,00 \$	103,00 \$	143,00 \$	FI Racing	12 nos (1 an) 69,00 \$	67,00 \$ 107,40 \$	
Le Monde Diplomatique	12 nos (1 an) 59,00 \$	57,00 \$	66,00 \$	Le Monde de l'Auto	6 nos (1 an) 12,00 \$	10,00 \$ 29,70 \$	
Le Trente	10 nos (1 an) 29,95 \$	27,95 \$	39,10 \$	Moto Journal	10 nos (1 an) 17,34 \$	15,34 \$ 45,00 \$	
L'Express	13 nos 34,50 \$	32,50 \$	58,50 \$	Motomag	6 nos (1 an) 14,95 \$	12,95 \$ 29,70 \$	
Protégez-Vous (avec version Internet)	15 nos 32,95 \$	30,95 \$	64,25 \$	Pole Position	8 nos (1 an) 22,95 \$	20,95 \$ 39,12 \$	
Time	20 nos 19,96 \$	17,96 \$	99,00 \$	Québec Tuning	6 nos (1 an) 14,95 \$	12,95 \$ 35,53 \$	
<b>• Affaires • Finance &amp; Informatique</b>				<b>• Sports &amp; Santé</b>			
Affaires Plus (A+)	12 nos (1 an) 17,34 \$	15,34 \$	45,00 \$	Géo Plein Air	7 nos (1 an) 19,50 \$	17,50 \$ 29,75 \$	
Commerce	12 nos (1 an) 15,00 \$	13,00 \$	51,00 \$	Sentier Chasse-Pêche	11 nos (1 an) 29,95 \$	27,95 \$ 49,50 \$	
Entreprendre	10 nos (1 an) 24,95 \$	22,95 \$	49,50 \$	Tennis	12 nos (1 an) 65,00 \$	63,00 \$ 81,00 \$	
Les Affaires	52 nos (1 an) 39,95 \$	37,95 \$	104,00 \$	Vélo Mag	6 nos (1 an) 20,95 \$	18,95 \$ 29,70 \$	
Les Affaires & A+	136 nos (2 ans) 174,95 \$	172,95 \$	329,60 \$	Bicycling	11 nos (1 an) 17,95 \$	15,95 \$ 65,89 \$	
Québec Inc.	10 nos (1 an) 11,50 \$	11,50 \$	29,50 \$	Golf	12 nos (1 an) 26,95 \$	24,95 \$ 66,00 \$	
Votre Argent*	26 sem. 26,00 \$	24,00 \$	52,00 \$	Sports Illustrated	28 nos 25,00 \$	23,00 \$ 139,72 \$	
Business Week	27 nos 43,34 \$	41,34 \$	160,65 \$	<b>• Arts • Culture &amp; Divers</b>			
PC Magazine	22 nos (1 an) 44,97 \$	42,97 \$	197,78 \$	7 Jours	26 nos 79,30 \$	77,30 \$ 106,34 \$	
*Livré avec Le Journal de Montréal du samedi				Connaissance des Arts	11 nos (1 an) 74,95 \$	72,95 \$ 109,45 \$	
<b>• Maison • Décoration &amp; Jardinage</b>				<b>• Famille • Adolescents &amp; Enfants</b>			
Atelier Maison	6 nos (1 an) 16,99 \$	14,99 \$	27,00 \$	Délice	12 nos (2 ans) 26,95 \$	24,95 \$ 47,40 \$	
Côté Jardin Collection	8 nos 26,60 \$	24,60 \$	39,92 \$	Le Bel Âge	11 nos (1 an) 19,95 \$	17,95 \$ 35,75 \$	
Décoration Chez-Soi	13 nos 31,99 \$	29,99 \$	56,55 \$	Le Bulletin des Agriculteurs	12 nos (1 an) 37,30 \$	35,30 \$ ND	
DécorMag	10 nos (1 an) 15,00 \$	13,00 \$	37,50 \$	Le Lundi	25 nos 28,98 \$	26,98 \$ 77,25 \$	
Fleurs Plantes et Jardins	9 nos (1 an) 24,95 \$	22,95 \$	35,33 \$	Nuit Blanche	4 nos (1 an) 21,95 \$	19,95 \$ 27,00 \$	
L'Architecture d'aujourd'hui	6 nos (1 an) 149,95 \$	147,95 \$	240,00 \$	Paris Match	26 nos 93,00 \$	91,00 \$ 102,70 \$	
Les Idées de ma Maison	13 nos 31,99 \$	29,99 \$	56,55 \$	Photo Sélection	6 nos (1 an) 17,50 \$	15,50 \$ 27,00 \$	
Mon Chalet	4 nos (1 an) 10,43 \$	8,43 \$	18,00 \$	Poils & Compagnie	8 nos 25,95 \$	23,95 \$ 34,00 \$	
Plans de Maisons du Québec	12 nos (3 ans) 31,35 \$	29,35 \$	71,40 \$	Première (France)	12 nos (1 an) 39,45 \$	37,45 \$ 47,40 \$	
Rénovation Bricolage	10 nos 30,12 \$	28,12 \$	45,50 \$	Psychologies	11 nos (1 an) 67,00 \$	65,00 \$ 98,45 \$	
Technique et Architecture	6 nos (1 an) 149,95 \$	147,95 \$	240,00 \$	Québec Audio Vidéo	6 nos (1 an) 19,30 \$	17,30 \$ 33,00 \$	
<b>• Mode &amp; Femme</b>				<b>• Arts • Culture &amp; Divers</b>			
Belles Histoires	12 nos (1 an) 39,95 \$	37,95 \$	90,00 \$	Safarir	6 nos 14,95 \$	12,95 \$ 25,50 \$	
Cool!	12 nos (1 an) 27,36 \$	25,36 \$	47,88 \$	Star Inc.	12 nos (1 an) 30,44 \$	28,44 \$ 51,00 \$	
D-Lire	12 nos (1 an) 33,95 \$	31,95 \$	47,40 \$	TV Hebdo	26 nos 30,63 \$	28,63 \$ 58,50 \$	
Elle Québec Girl	4 nos (1 an) 9,95 \$	7,95 \$	14,76 \$	Vie des Arts	4 nos (1 an) 17,34 \$	15,34 \$ 30,00 \$	
Enfants Québec	12 nos 14,95 \$	12,95 \$	47,40 \$	Vous	12 nos 21,66 \$	19,66 \$ 47,40 \$	
Filles: Clin D'Oeil	12 nos (1 an) 22,69 \$	20,69 \$	47,88 \$	Entertainment Weekly	27 nos 29,95 \$	27,95 \$ 121,50 \$	
Full Elle	12 nos (1 an) 26,95 \$	24,95 \$	47,50 \$	Rolling Stone	26 nos (1 an) 29,95 \$	27,95 \$ 128,70 \$	
I Love English	10 nos (1 an) 39,95 \$	37,95 \$	79,50 \$				
Image Doc	12 nos (1 an) 38,95 \$	36,95 \$	ND				
J'Aime Lire	10 nos (1 an) 31,95 \$	29,95 \$	69,50 \$				
Les Débrouillards	10 nos (1 an) 25,95 \$	23,95 \$	39,50 \$				
Les Explorateurs	10 nos (1 an) 19,95 \$	17,95 \$	29,50 \$				
Parents	12 nos (1 an) 35,00 \$	33,00 \$	51,00 \$				
Pomme d'Api	10 nos (1 an) 28,95 \$	26,95 \$	49,50 \$				
Popi	12 nos (1 an) 32,95 \$	30,95 \$	75,96 \$				
Youpi	12 nos (1 an) 39,95 \$	37,95 \$	68,28 \$				



Pour 12,60 \$\* par mois

j'arrive  
dans mes finances

**Profitez d'un financement conçu spécialement pour vous.**

Pendant vos études, vous ne payez que les frais d'intérêts : **12,60 \$\* par mois**. Vous ne remboursez le capital qu'une fois diplômé. Ne soyez plus au dépourvu. Être étudiant a ses privilèges.

[www.desjardins.com/generation18-24](http://www.desjardins.com/generation18-24)



**Desjardins**

Conjuguer avoirs et êtres

\*Frais de crédit mensuels pour un montant de 3000 \$ à un taux de crédit annuel de 5 % (3000 \$ x 0,42 % (5 %/12 mois)). Seuls les intérêts sur le capital emprunté sont payables mensuellement. Les frais de crédit commencent à courir à compter du versement de chacune des avances d'argent et sont calculés quotidiennement sur le montant déboursé. Il n'y a aucuns frais d'adhésion et un relevé de compte mensuel est expédié au membre, si le solde est débiteur. Les taux sont présentés à titre indicatif et sont sujets à changement sans préavis. Exemples de frais de crédit mensuels pour un montant de 1000 \$ : taux de crédit annuel de 4 % : 3,40 \$, taux de crédit annuel de 5 % : 4,20 \$, taux de crédit annuel de 6 % : 5,10 \$. Certaines conditions s'appliquent.

1908

Cuisine de bistro français

LE TEMPS D'UN VERRE, POUR  
CASSER LA CROÛTE OU FESTOYER,  
VENEZ REFAIRE LE PLEIN D'AMITIÉ.



770-1908  
70 Promenade du Portage  
Vieux-Hull

Bistro  
1908

Heures  
du Lundi Au Jeudi 11h30 à 22h00  
Vendredi 11h30 à 24h00  
Samedi 17h00 à 22h00